

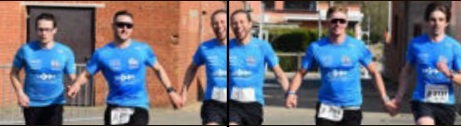
TRIATHLON

Le TriGT, un trentenaire qui sait renouveler ses ambitions



« Vous ne vous en rendez peut-être pas bien compte, et le grand public non plus sûrement, mais vous avez bien devant vous des athlètes exceptionnels qui méritent d'être mieux soutenus. »

Jacques NAVEAU à ses partenaires, sponsors et aux pouvoirs publics



1 Parmi les objectifs qui tiennent à cœur du président Jacques Naveau pour la nouvelle saison de son TriGT, il y a le fait de terminer premier de son Triathlon des Chauffeurs à Tournai le 28 avril prochain qui fera office de championnat national des teams.



Ça fait trente ans qu'est né le club de triathlon de Tournai. Il n'a rien perdu de son caractère ambitieux. Les « Bleus » restent d'attaque.

• LOÏC DEFOORT

Le week-end passé, le Triathlon Club du Grand Tournai avait convié sponsors et partenaires à mieux faire connaissance avec ses athlètes amenés à le représenter tout au long de la saison. L'occasion pour les effectifs du président Jacques Naveau de vivre tous ensemble – sûrement la seule fois de l'année vu les compétitions à travers le monde auxquelles les Trigétistes prennent part ! – un week-end de team building dans les installations du complexe Adepts à Péronnes. L'occasion aussi de faire le point après trente ans d'existence et de présenter les projets né à l'aube de la nouvelle saison.

Avec une ambition toujours intacte d'aller chercher des résultats : « Depuis une bonne dizaine d'années, c'est ancré dans la philosophie du club : on a le sou-

hait de signer des performances, signale Benjamin Lantrebecq, le directeur technique. Le sport loisir est un incontournable chez nous mais notre but est aussi de performer, d'être compétitif, de se mesurer à la concurrence nationale et internationale. »

D'où plusieurs objectifs bien précis pour cette année 2019 : « En 2008, aux Jeux olympiques de Pékin, le club avait réussi à envoyer Axel Zeebroek, rappelle Benjamin. On a l'ambition de voir un Trigétiste être de la partie à Tokyo l'an prochain et à Paris en 2024. Erwin Vanderplancke, Peter Denteneer et Christophe De Keyser sont sur les rangs. On les soutient dans leurs espoirs olympiques. Pour eux, les sacrifices, notamment financiers, sont énormes pour parcourir le monde à la recherche de compétitions pouvant rapporter des points pour le ranking olympique. On juge qu'il est important de les soutenir car leur réussite est une source de mo-

tivation pour nos jeunes. Ceux-ci se diront alors qu'eux aussi peuvent disputer des Coupes d'Europe, du Monde voire les Jeux. »

Le TriGT ne perd pas de vue son rôle de formateur auprès des jeunes de la région malgré un effectif de plus en plus européen : « On a des Français, des Portugais ou des Anglais qui constituent, à côté de nos Belges, la vitrine du club. Leur présence doit tirer nos jeunes vers le haut. Ils doivent servir d'exemple. C'est un moteur ! Et on espère que d'ici quelques années, à leur place, il y aura des athlètes de la région. »

Si les JO et la formation sont deux axes pronés par le TriGT, le troisième est la mise en place d'une structure professionnelle d'athlètes pour les longues distances : « Car dans l'esprit des gens, triathlon rime avec Hawaï. On a voulu ouvrir une structure dont le but est de soutenir les triathlètes se lançant sur des épreuves de format Ironman. Le TriGT va assurer l'encadrement de cinq athlètes. »

Tout en continuant à briller sur les interéquipes comme les Team Series et les grands championnats nationaux. ■



Les « Bleus » du TriGT étaient venus en nombre samedi sur le Challenge ACRHO pour un entraînement de course à pied qui s'est terminé par une omniprésence dans le Top 10.

La chouette pari des longues distances



Pierre Balty se concentrera sur les 70,3 mais il se dit toujours prêt à « venir aider son club ».

Dans son projet de promouvoir les longues distances, le TriGT a donc mis sur pied une petite nouveauté avec la constitution d'un Team Pro. Cinq athlètes le forment et recevront un soutien précieux de la part du club. Il s'agit de Justine Mathieux et Kevin Rundstadler, deux Français qui découvrent le TriGT. Il y a aussi Wouter Monchy qui effectue son retour dans la région. Et on a le duo Pierre Balty et Dylan Magnien présents aux clubs de plusieurs saisons : « Ils auront pour mission de montrer

les couleurs du TriGT sur le circuit Ironman en catégorie pro, précise Jacques Naveau qui ne veut pas mettre la pression sur ses athlètes. Car on connaît la difficulté des longues distances : beaucoup de préparation pour, parfois, aucune récompense ! Le côté frustrant de notre sport. »

Les athlètes du groupe se partageront entre les courses 70,3 – 1,9 km à la nage, 90 à vélo et 21,1 à pied ! – et les épreuves dites Ironman qui font le double. Kevin Rundstadler se concentrera sur ces dernières : « Le circuit Ironman étant un circuit privé, on n'a pas de soutien des fé-

érations. L'appart d'un club est donc très précieux pour nous, précise celui qui arrive du club de Monaco. Cela nous permettra de s'inscrire sur des courses relevées sur lesquelles on pourra montrer fierement le maillot du TriGT. »

Pierre Balty mise, lui, sur les 70,3 : « Je m'y frotte depuis deux ans mais là, ce sera différent. Bien que le fait de faire partie d'une équipe, ce sera plus chouette, dit celui qui est au club depuis 7 ans. Je suis très attaché au TriGT que je continuerai à aider lors des Team Series D1 ou D2 si c'est nécessaire car ça reste un plaisir de courir pour mon club. » ■ L.D.



Kevin Rundstadler est considéré comme le triathlète montant sur les courses Ironman.

Le compte à rebours olympique est lancé



Christophe De Keyser a déjà vécu un grand rendez-vous avec, en août 2018, l'Euro de Glasgow.

Fait extrêmement rarissime dans le milieu du triathlon belge : trois athlètes d'un même club sont en lice pour une place aux Jeux olympiques ! De Tokyo, dans un peu plus d'un an, Christophe De Keyser, Erwin Vanderplancke et Peter Denteneer en révent tous les trois. Mais le chemin menant aux Olympiades n'a rien d'une évidence car les places réservées aux Belges sont chères : deux sont attribuées aux triathlètes les mieux classés au ranking olympique ; un dernier ticket sera octroyé si un autre athlète s'immisce au sein du Top 30 de ce même ranking ! Pour l'heure, les Fla-

mands Marten Van Riel – 9^e ! – et Jelle Geens – 21^e – sont au-dessus du lot. « Il faudra être performant dans les mois à venir, confie Christophe De Keyser qui navigue, comme son équipier Erwin, entre la 50^e et la 60^e place du classement. Cette semaine, on partira pour une vingtaine de jours de stage à Font-Romeu avant de s'attaquer à des épreuves importantes aux USA, au Canada ou au Japon. » C'est que le trio trigétiste est amené à faire le tour du monde pour engranger des points. Ainsi, ce dernier week-end, Peter était en Égypte pour participer à une coupe d'Afrique. « C'est le lot de notre sport, sourit Erwin,

désormais sous contrat Adepts à mi-temps. Ça me permet d'être plus serein. Avec Christophe, on est établi à Lisbonne. On a intégré un groupe d'entraînement au sein duquel on côtoie les meilleurs. Il n'y a pas de secret : si on veut se faire une place parmi les tout meilleurs, on doit les copier. Voir ce qu'ils mangent, leurs temps de repos... Car sur les courtes distances comme le format olympique, tout est serré, tout se joue sur des détails. Pour jouer dans la cour des grands, il faut y mettre les moyens, concède celui qui doit « se battre » face à des coéquipiers pour croire aux JO. Mais on sait faire la part des choses. On est amis avant tout ! » ■ L.D.



Erwin Vanderplancke pense à Tokyo mais à 23 ans, les Jeux de Paris restent une alternative.

À la base, des illuminés hollinois

On ne contredira pas Jacques Naveau : « Que le temps passe vite ! » On n'ira pas jusqu'à dire que 1990, c'était hier mais le président du TriGT a des souvenirs bien précis de cette époque où il lança les bases du club : « On était seulement quelques bénévoles d'un quartier de Hollain à avoir l'idée de mettre sur pied une compétition sportive assez originale. Une cinquantaine de sportifs, peu habitués à ce type d'effort, prirent ainsi le départ de 5 km à pied suivis d'un contre-la-montre à vélo de 40 bornes pour finir par 5 km à pied. Ce circuit de duathlon serpente dans la campagne hollinoise entre les bois et les pépinières. Depuis, pas mal d'eau a coulé sous les échuses de Péronnes », signale très justement Jacques dont le club a organisé depuis quelque 26 championnats de Belgique, une Coupe d'Europe espoirs et cinq grands prix Team Se-

ries : « Avec comme grande fierté la création de notre école des jeunes en 1997, pointe encore le président trigétiste. C'est aussi lors de cette année que l'on a pris place à Péronnes pour l'organisation de notre duathlon. Puis, il y a eu le déménagement de notre Triathlon des Chauffeurs sur le site de l'Orient à Tournai. En l'espace de 30 ans, on peut dire qu'un groupe d'amis a réussi à constituer un club référence dans le triathlon et dans le duathlon belge. » Un TriGT qui garde des objectifs en termes d'organisation. « Aujourd'hui, on s'est positionné comme candidat à la prise en charge d'une épreuve de Coupe d'Europe seniors en 2020-2021. » Avec, en point de mire, peut-être un retour du côté de Péronnes : « Le site Adepts retrouve un visage accueillant, précise Jacques Naveau. Le Grand Large est clairement un atout, comme la belle campagne environnante. » ■ L.D.